

## La lettre de Monseigneur Benoît RIVIERE en début de reconfinement

### Un encouragement à « prier et aimer »

*Le 3 novembre, Monseigneur Benoît Rivière a adressé la lettre suivante aux Curés de paroisse et à l'ensemble du presbyterium, aux Diacres, aux Laïcs en Mission Ecclésiale et aux Communautés Religieuses.*

Chers amis,

En ce début de novembre, marqué par la Toussaint et la prière pour tous les défunts, nous aimerions tant être touchés par la lumière réconfortante du « royaume préparé depuis la fondation du monde » ; nous aspirons à ce royaume, et nous savons y être déjà associés par la charité active.

### Les événements du monde

Les événements qui ébranlent le monde, particulièrement le récent attentat meurtrier de Nice, provoquent des réactions multiples : compassion envers les victimes et leurs familles, tristesse profonde, colère, résignation, peur, haine, besoin vital de trouver des raisons nouvelles de vivre et d'espérer, soif de fraternité, goût approfondi de relations qui humanisent, soif d'être écouté et d'écouter, de collaborer avec les autres... Et il me semble normal que divers sentiments puissent parfois cohabiter en nous.

Nous cherchons à comprendre ce qui s'est passé et nous n'y arrivons pas : l'assassinat d'un professeur et, quelques jours plus tard, celui de trois chrétiens dans une église, nous révoltent profondément. C'est comme si la France, dans l'ensemble de sa tradition nationale singulière, se trouvait violée à mort. En effet, il s'agit de la mort d'un enseignant, c'est-à-dire, d'un homme en relation de parole avec ses élèves, et il s'agit de priants dans leur dialogue confiant avec Dieu en un lieu justement dédié à cette liberté de parole.

Parce que la parole humaine est pour nous toujours infiniment respectable, parce que la foi d'un frère ou d'une sœur en humanité est quelque chose de sacré, nous nous sentons actuellement atteints aux tréfonds de nous-mêmes par ces crimes qui n'auraient jamais dû être commis.

### Prier et aimer

Il est bon de nous réconforter les uns les autres sans excepter personne, et de recevoir des messages d'amis en ces circonstances. J'en ai reçu un certain nombre, comme vous avez dû vous-mêmes en recevoir.

Dans cette lettre, je veux essentiellement vous demander de poursuivre ce que vous faites déjà, c'est-à-dire de prier et d'aimer. Pour nous, d'ailleurs, ces deux choses s'encouragent mutuellement. Sans prière et sans amour, nous ne ferons rien de bon. La joie de la journée du 4 octobre à Taizé continuera, en particulier dans la poursuite des nombreuses relations de solidarité que nous ne voulons surtout pas voir s'arrêter dans les semaines et les mois à venir.

### La Journée Mondiale des Pauvres

A ce propos, vous avez reçu (ou vous pouvez lire sur le site du diocèse) une lettre du groupe de diacres « *Diaconie et Précarités* » et un « psaume » écrit par des frères et des sœurs de « Pierre d'angle ». Il s'agit d'élargir toujours notre horizon à celui du monde qui souffre et qui

espère. Nous tourner ensemble avec confiance vers le Seigneur Jésus, sûrs de l'actualité de sa demande que nous venions à Lui quand nous sommes accablés sous le poids du fardeau, voilà ce que je voudrais tant encourager dans notre diocèse. Et plus que jamais, je pense à ce que nos ancêtres dans la foi ont fait par un engagement inséparablement social et contemplatif.

### **La prière de confiance dans le Cœur de Jésus**

Les paroissiens de Paray-le-Monial ont reçu ce dimanche de Toussaint, une invitation à se tourner ensemble dans un acte de foi et d'espérance vers Celui qui peut nous délivrer des fléaux. La pandémie de la Covid-19 n'est pas le seul fléau ; la perversion idéologique qui entraîne des esprits fragiles à tuer des frères et sœurs en humanité, en est une autre bien plus grave encore.

Je veux m'engager moi-même à renouveler souvent le même acte de foi et d'espérance, et je vous invite à prier et à favoriser la prière en ce sens. Je joins donc à ma lettre le contenu de la prière donnée le jour de Toussaint à Paray-le-Monial, et qui peut très bien servir à l'ensemble de notre diocèse, avec les précisions de lieux à adapter.

### **La vie liturgique**

Je compte aussi sur vous tous et sur l'ensemble des catholiques qui vivent en Saône-et-Loire, pour respecter les mesures sanitaires qui ont été prises dans notre pays. Vous le savez, il s'agit du respect que nous nous devons les uns aux autres.

- Concernant les célébrations liturgiques, elles ne sont pas autorisées, à l'exception des funérailles (dans la limite de 30 participants), des mariages et des baptêmes (dans la limite de 6 personnes).
- Il m'apparaît toutefois indispensable que ne soient pas privés de la communion sacramentelle ceux qui voudront la recevoir. Je laisse aux curés de paroisse le discernement de ce qu'il y aura lieu de faire pour cela. L'expérience du premier confinement nous a appris qu'il était bon de permettre à des baptisés responsables de famille de venir le dimanche à l'église recevoir le pain eucharistique qu'ils emportent dans leur maison pour une célébration familiale. Les personnes seules qui se rendront à l'église pourront communier sur place, dans le cadre décidé par chaque paroisse. Par contre, je demande que les prêtres n'aillent pas célébrer la messe dans les familles, ni que les familles conservent chez elles le pain eucharistique.
- Il sera bon que les croyants sachent qu'ils peuvent venir à l'église pour un temps de prière silencieuse, voire, là où cela sera possible, pour l'adoration eucharistique, et pour recevoir l'aide spirituelle auprès d'un écoutant, ou bien le sacrement de la réconciliation auprès d'un prêtre.
- La catéchèse se poursuivra dans les établissements scolaires catholiques pour les élèves de ces établissements. Elle pourra se dérouler dans les locaux paroissiaux avec des groupes restreints, et avec les catéchistes qui le voudront. Là où ce ne sera pas possible, puisse-t-elle se faire de plus en plus à l'intérieur des familles, aidée par les paroisses et par les supports en ligne du service de la catéchèse et du catéchuménat !

Je suis persuadé que les temps actuels feront voir comme jamais la source à laquelle nous nous abreuvons, celle qui jaillit du cœur du Seigneur Jésus livrant par amour sa vie pour nous et pour la multitude. Je me confie à votre prière et vous redis ma très fraternelle communion avec vous dans l'espérance.

+ Benoît RIVIERE

**Avec foi et espérance**  
**La prière de confiance dans le Cœur de Jésus**



*Voici la prière à redire chaque jour, à midi si possible, en famille peut-être, ou dans une église ou une chapelle proche de chez vous, selon vos possibilités.*

Il s'agit d'une proposition à nous engager, ce serait excellent, à vivre l'Heure Sainte demandée par Jésus, chaque jeudi soir, en union à sa prière de Gethsémani. Le texte essentiel de référence est Matthieu 11, 28-30 : « Venez à moi, vous tous... »

**Héritiers directs du message du Cœur de Jésus** en la cité de Paray-le-Monial,

Nous voulons, en ce temps de pandémie sévère, confier au Seigneur

Nos vies, nos familles, notre santé et nos cœurs.

Oui, Jésus, nous te redisons ensemble notre confiance,

Notre désir de vivre en communion avec ton Cœur :

Que nos découragements se transforment en espérance !

Nos colères, en prières ardentes pour nos frères et sœurs en souffrance !

Nos jugements sévères, en intercessions confiantes et fraternelles.

Nous nous engageons à croire en ton indéfectible protection.

Amen

Notre Père

Je vous salue Marie

Gloire au Père